

Papa te raconte... Des histoires merveilleuses...

Popocradouille Et Pétougropif

Un conte rêvé puis écrit par Pascale Vignali...

Je connais un pays où lorsque les enfants sont trop coquins, on leur raconte une histoire magique pour les aider à devenir plus sage... Et ça marche ! Ecoute plutôt...

Il était une fois deux royaumes voisins: le royaume des mots polis et celui des mots permis. Dans ces deux pays exceptionnels, tout le monde était... parfaitement bien élevé. Jamais une grimace **ni un doigt dans le nez**, jamais un gros mot **ni un juron tordu**, c'était comme si chacun des habitants avait pris un bain de bonne conduite dès sa naissance et qu'il ne s'était plus lavé depuis. Les chats et les chiens se parlaient poliment, les vaches meuglaient modestement, et même les poissons rouges baillaient discrètement dans leur bocal. Les jours s'écoulaient tous pareils, sans vague ni bruit, un peu lents, un peu ennuyeux parfois, mais si calmes et si reposants... Un vrai paradis !

Cependant il y avait une ombre au bonheur du royaume des mots polis. Ses souverains, le roi Élégant et la reine Courtoise étaient désolés: leur fils, le **prince**, était aussi mal élevé qu'il était beau. Têtu comme un âne, il passait son temps à faire des bêtises et à répéter son gros mot préféré:

" PETOUGROPIF! PETOUGROPIF ! "

De l'autre côté de la forêt, dans le royaume des Mots Permis, il en allait de même pour le roi Distingué et la reine Bonnes Manières qui connaissaient un chagrin identique: leur fille, **la princesse**, avait le plus joli visage... et le pire caractère qui soient. Toute la journée, elle désobéissait et faisait des caprices en narguant ses parents avec son juron favori:

" POPOCRADOUILLE! POPOCRADOUILLE ! "

Les deux enfants devenaient chaque année plus terribles et personne ne savait que faire.

Or, un jour, un monsieur très important décida de rendre visite aux deux royaumes amis. Il s'agissait du très sérieux et très distingué grand mage Mordicus Pète-sec. **Mordicus Pète-sec** était un personnage vraiment peu commun: blanc et long comme une asperge, il en avait aussi l'allure raide et la peau dure. Toujours habillé d'une longue robe bleue nuit aux manches aussi grandes que des ailes de chauve-souris, il ne quittait jamais ni ses gants blancs ni son immense chapeau sombre, dont la pointe en fusée semblait **défier le vent**. Tel un preux chevalier en croisade, il arpentait vaillamment le monde, voyageant d'un pays à l'autre pour apprendre aux gens les règles de la bienséance et s'assurer que les enfants recevaient partout une éducation convenable. **Et il avait beaucoup à faire !**

Lorsqu'il découvrit le royaume des mots polis et celui des mots permis, Mordicus Pète-sec pensa tout d'abord s'être trompé de planète, tant tout le monde s'y tenait bien et s'exprimait correctement.

- « Par la grâce des bonnes fées, serait-il possible que ce monde si laid cachât en son sein deux pays **si parfaits** ? Moi qui sans trêve traque la grossièreté, je ne vois ici qu'élégance et beauté ! Les dames sont aimables, les messieurs sont galants, les enfants sont affables, même les animaux sont charmants ! Ah, si seulement il en était partout de même, la terre serait **le joyau** de l'univers ! » Dès que le roi Élégant et la reine Courtoise apprirent son arrivée, ils se sentirent très flattés et organisèrent une grande fête en son honneur, à laquelle bien sûr ils invitèrent le roi Distingué et la reine Bonnes Manières.

Le grand mage Mordicus Pète-sec, qui était **aux anges** devant tant de raffinement, déploya ses vastes manches et s'extasia:

- « Ah, enfin je vous rencontre, bienheureux souverains ! Laissez-moi vous dire mon admiration devant tant de perfection ! Vos royaumes exquis font défaillir mon cœur de bonheur ! Le pays des mots polis

est un ravissement, celui des mots permis un enchantement ! Oui vraiment, nulle part ailleurs les gens ne sont aussi ... »

C'est à ce moment précis que le prince et la princesse qui s'étaient tenus cachés jusque là sortirent du dessous de la table en se chamaillant:

- «PEAU DE BOUDIN !»
- «CROTTE DE ZEBU !»
- « MOCHEBEURK A PATTES !»
- «GLAVOUILLE DE CRAPAUD !»

Stoppé net dans son élan enthousiaste, Mordicus Pète-sec fronça les sourcils et les regarda offusqué:

- «Comment ? Qu'entends-je ? **Qu'ouis-je ?** Il y a donc en ce lieu des enfants injurieux ? Il me semble que des parents bien avisés devraient châtier illico ces deux bambins très mal élevés !»

Personne n'osant bouger, il s'avança le nez pincé et inclina sa silhouette guindée vers les enfants tout en demandant sévèrement:

- «Allons, qui êtes-vous **chenapans** ? Et un peu de tenue je vous prie !»

- «Le prince PETOUGROPIF !» brailla le prince en lui marchant sur les pieds.

- «La princesse POPOCRADOUILLE !» répliqua la princesse en lui tirant la langue, et tous les deux se mirent à faire d'horribles

grimaces.

Mordicus Pète-sec sursauta stupéfait et s'exclama en bégayant d'indignation:

- " Oh ! Quequequequel outrage ! Les pepetits diables ! Jajamaimais on nenene m'a traitétée de lala sorte ! "

Ravis de l'effet provoqué, les deux enfants reprirent **de plus belle** en narguant le grand mage:

- « Pé, Pé, PETOUGROPIF, Razibus a un gros PIPIF ! Po, Po, POPOCRADOUILLE, le casse-pieds est une ANDOUDOUILLE !!!»
- Vert de colère, Mordicus Pète-sec se dressa de toute sa hauteur et pointant son doigt magique sur eux il déclara d'une voix vengeresse:

- " Quelle conduite inqualifiable ! Quel maintien impardonnable ! Que vous soyez prince ou princesse ne vous dispense pas de politesse !

Puisque Popocradouille et Pétougropif vous amusent, **eh bien**

soit: abracadabra, vous ne direz plus que ça ! Tel est le sort que je vous jette, moi le grand Mordicus Pète-sec ! "

Et tournant les talons d'un coup rageur, il sortit du palais la tête haute, **battant furieusement l'air** de ses grandes manches comme un oiseau maladroit, son chapeau-fusée oscillant dangereusement au rythme de son pas vexé.

Pendant ce temps, dans la salle du trône, le prince et la princesse se roulaient de rire par terre en gloussant sous le regard consterné de leurs parents impuissants:

- " **POPOCRADOUILLE ! PETOUGROPIF ! POPOCRADOUILLE ! PETOUGROPIF !** "

La nouvelle fit rapidement le tour des deux royaumes où bientôt plus personne n'appela autrement les deux enfants que par les seuls mots qu'ils pouvaient prononcer : **la princesse Popocradouille et le prince Pétougropif**. Cependant, comme les gros mots étaient interdits, le seul fait de prononcer le nom du prince ou de la princesse constituait une offense impardonnable; c'est pourquoi l'ordre fut donné de ne plus leur adresser la parole.

Petit à petit, chacun dans son royaume, le prince et la princesse se retrouvèrent **délaissés de tous**, et n'ayant personne à qui parler, ils devinrent totalement silencieux et solitaires...

La princesse Popocradouille grandit en passant ses journées dans la forêt et devint une belle jeune fille, apprivoisant les animaux les plus sauvages pour en faire ses amis. Emus par **sa gentillesse** et sa solitude, les plus farouches s'approchaient sans crainte pour lui tenir compagnie.

De son côté, le prince Pétougropif devint un magnifique jeune homme qui passait ses journées dans les bois à la recherche de fleurs rares et de plantes étonnantes qu'il ramenait dans son jardin.

Séduites par **sa douceur** et ses gestes délicats, les fleurs poussaient partout où il les plantait.

Un beau matin, au détour d'un chemin dans la forêt, le prince tomba nez à nez avec la princesse. Comme il ne l'avait pas revue depuis la visite du grand mage Mordicus Pète-sec, c'est à dire il y a des années lorsqu'ils étaient encore enfants, il ne la reconnut pas. **Mais** il fut ébloui par ses cheveux couleur de lune, son teint de lotus, ses lèvres coquelicot et ses yeux verts, tendres comme la mousse des bois. Il pensa:

- " **Qu'elle est belle**, plus belle qu'un bouton de rose ! "

De son côté, la princesse ne le reconnut pas non plus. Mais elle tomba tout de suite sous le charme de ce grand garçon à la crinière de lion, au regard d'aigle et au sourire doux comme les yeux d'une biche. Elle pensa:

- " Qu'il est beau, plus beau que mon ami **le grand loup gris** ! "

Chacun ouvrit la bouche pour parler mais la referma aussitôt. Le prince se dit navré:

- " Moi qui ne peux dire que **PETOUGROPIF**, si j'essaie de lui parler elle va croire que je me moque d'elle et se fâcher. Elle s'enfuira et je ne la reverrai plus ! "

De son côté, la princesse se dit désolée:

- " Moi qui ne peux dire que **POPOCRADOUILLE**, si j'essaie de lui parler il va penser que je suis stupide et me tourner le dos. Il ne reviendra plus ! "

Alors, au lieu de parler, ils se mirent à **sourire**. Sans un mot, le prince offrit des fleurs à la princesse qui lui fit une gracieuse révérence et ils continuèrent leur promenade côte à côte, mais... Silencieusement. A la nuit tombée, ils se dirent bonsoir d'un geste, et d'un regard se firent la promesse de se revoir le lendemain. C'est ainsi que jour après jour ils prirent l'habitude de se promener ensemble de longues heures, toujours en silence, émerveillés de sentir qu'ils se comprenaient parfaitement sans prononcer une seule parole... **Ils étaient amoureux.**

Un jour, ils entendirent gémir dans une clairière. En s'approchant, ils découvrirent un tout petit bonhomme **pas plus haut qu'un**

pipeau, qui portait un chapeau de feuilles et un manteau d'écorce.

Il tenait sa jambe, misérablement coincée dans un piège à loup. D'un même élan, ils se précipitèrent vers lui. Spontanément la princesse voulut rassurer le pauvre petit homme et dire : " N'ayez pas peur, nous allons vous aider ! " mais au lieu de cela elle s'exclama :

- « POPOCRADOUILLE ! POPOCRADOUILLE ! »

Au même moment, le prince ouvrit la bouche pour s'écrier: « Ne vous inquiétez pas, nous allons vous sauver! » mais il ne réussit qu'à dire un seul mot:

- « PETOUGROPIF ! PETOUGROPIF ! ».

Ils se regardèrent stupéfaits, chacun venant de découvrir le secret de l'autre. " Il est comme moi ! " pensa la princesse ; " Nous sommes pareils ! " se dit le prince tout joyeux. Ils échangèrent un sourire

complice puis se mirent en devoir de libérer le petit bonhomme épuisé de douleur.

Le piège était énorme mais le prince usa de toute son énergie pour le desserrer tandis que la princesse soulevait doucement la jambe meurtrie pour la dégager. Ensuite, le prince alla chercher des plantes pour faire un pansement pendant que la princesse cueillait des fruits pour redonner des forces au blessé.

Au bout d'un moment, soulagé par les soins du prince et revigoré par les fruits de la princesse, celui qu'ils avaient sauvé se mit à parler d'une voix étrangement profonde pour un si petit homme:

- " Merci infiniment. Je ne m'en serai jamais sorti sans vous. Je suis **l'esprit de la forêt**. Maudits soient les chasseurs qui posent des pièges partout ! Je passe mon temps à les désamorcer. Celui-ci a bien failli m'avoir... »

L'esprit de la forêt s'arrêta un instant pour regarder attentivement la princesse et le prince qui se tenaient serrés l'un contre l'autre, la main dans la main.

- « Ooh mais je vous connais tous les deux, vous êtes le prince PETOUGROPIF et la princesse POPOCRADOUILLE, n'est-ce-pas ? »

Sans un mot ils firent oui de la tête.

- " Hummm, je me souviens maintenant... Vous étiez de sacrés garnements à l'époque ! ...Hummm, il est clair que vous avez **beaucoup** changé depuis. Mordicus Pète-sec est sévère mais il n'est pas rancunier. Puisque vous m'avez sauvé, je vais essayer de vous aider."

Le petit bonhomme pas plus haut qu'une **botte** se mit debout, ferma les yeux et levant les mains au ciel, il se mit à grandir sous le regard ébahi du prince et de la princesse... Lorsqu'il eut atteint la taille d'un arbre, il ouvrit les yeux. D'une voix qui semblait surgir des profondeurs de la terre, il prononça **la formule magique** suivante :

- "ô Mordicus Pète-sec
Ecoute ma requête,
Reprend ton mauvais sort
Et donne-leur un trésor:
Que tous les mots qu'ils cachent
Dans le fond de leur cœur
Jaillissent avec panache
Pour chanter leur bonheur
D'enfin pouvoir parler
Sans dire de grossièretés ! "

Puis il tapa dans ses mains, s'inclina et disparut. Il se passa alors quelque chose d'**extraordinaire**: une longue et fine colonne de fumée sombre jaillit devant eux pour prendre peu à peu la forme du grand mage Mordicus Pète-sec. Très haute, très mince, la fragile silhouette vacilla un moment, puis une main gantée de blanc émergea des vastes manches bleu nuit pour effleurer d'un doigt élégant la bouche du prince et de la princesse surpris. **Comme dans un rêve**, ils virent le visage sévère du grand mage esquisser un sourire

et aussitôt son image s'estompa, la fumée redevint volutes et l'ombre s'évanouit dans un **souffle**.

Le prince hésitant regarda la princesse et murmura timidement ce qu'il gardait depuis si longtemps:

- " Tu, tu es plus belle qu'un bouton de rose. "

Emue, la princesse lui sourit les larmes aux yeux et d'une voix douce répondit enfin ce qu'elle pensait depuis toujours :

- " Et toi, toi tu es plus beau que mon ami grand loup gris. "

Que dire de plus ? Ils étaient faits l'un pour l'autre. Le sort de Mordicus étant levé, ils retrouvèrent enfin leurs parents qui ne les avaient jamais oubliés. Ils se marièrent au cœur de la forêt et se bâtirent une petite maison dans la clairière qu'ils baptisèrent **le domaine des MOTS JOLIS**, là où tout peut-être dit si c'est gentil. Ils eurent beaucoup d'enfants et pour que tout le monde soit content, le prince Pétougropif et la princesse Popocradouille qui s'appelaient désormais le prince Loup Gris et la princesse Bouton de Rose décidèrent que **de temps en temps** au domaine des Mots Jolis, on aurait le droit d'être très mal élevé, de monter sur les tables pour dire plein de gros mots et même de manger la purée avec les doigts en trempant des saucisses dans la grenadine.

Quant au très honorable et très distingué grand mage Mordicus

Pète-sec, devenu plus **indulgent** avec le temps, il décida qu'il prendrait une journée de vacances spéciale pour venir faire la fête avec les enfants. Et ce jour là on pouvait voir de très loin son

chapeau fusée **frétiller** d'enthousiasme tandis qu'il riait:

- « **CRASTOUILLE** de pou tout mou ! **JARNICOTON** de poil au menton ! Finalement, c'est plutôt excitant... **PETOUGROPIF ! POPOCRADOUILLE !** Ho ho, ceux-là sont vraiment humm, comment dire... Différents, oui c'est cela, différents ! Pétougropif !

Popocradouille ! Pétougropif ! **Popocradouille ! Petougr...»**